

A Compostelle 1952, étape 89

Rédigé par Denise Péricard-Méa le 14 Décembre 2020 modifié le 24 Février 2021
Lu 541 fois

Pour célébrer en souriant le re-dé-confinement, voici une chansonnette des années 1950 qui évoquait Compostelle.

Sans doute l'avez-vous déjà entendue mais je ne résiste pas au plaisir de vous la faire réécouter. Vous pourrez aussi constater qu'elle a eu un succès qui témoigne de la présence de ce pèlerinage dans l'imaginaire populaire.

Etape n° 89 Une étape joyeuse POUR FÊTER LE Re-Dé-CONFINEMENT

Voici ma dernière Lettre de l'année 2020
Rendez-vous le 5 janvier 2021 !

🔊 000-Annie Cordy - compostelle.mp3 (2.55 Mo)



A COMPOSTELLE
Paroles de **Gisèle VESTA** Prix **Maurice CHEVALIER** Musique de **Guy LUYPAERTS**
Deauville - 1952

Partie sur le fond musical: Il y a bien longtemps de cela, certains pèlerins se rendaient à Saint Jacques de Compostelle, en Espagne, en faisant trois pas en avant et deux pas en arrière, ain dit la légende, l'abbé de Saint

T^e di Samba Jacques des grâces supplémentaires? Mais c'est de nos jours que s'est passée la petite histoire que voici...
1 Sur
2 Elle
3 Ça

la grand' rou - te de Com - pos - tell' - vient a - me - ti - le, comp
est char - man - te, la de - moi - sell' - et le mon - sieur vou - dra
sur la rou - te de Com - pos - tell' - un beau gar - çon ar - rive

tant ses pav - Que fai - tes - vous - donc ma - de - moi - sell' - pour - quoi,
bien, ma foi, - sur la grand' rou - te de Com - pos - tell' - la con -
à grands pas - et le mon - sieur - voit la de - moi - sell' - gai - ment

ma - chez vous com - ca)
uai - tre mieux 'que ca
lui - ten - dre les bras!

Des pe - le - rin' - du vieux Com - pos - tell' - cher -
Mais dès qu'il veut - se rap - pro - cher d'ell' - a
C'est Jaa - ni - to, quel bon - heur, dit - ell', - Ce

-chez vous - à - re - trou - ver le pas? - Au grand Saint - Jacqui - é - tes
re - cu - lous - ell' fait vite un pas - He - las, je vois bien, ma -
sior, il n'ira - vi - le - ra que moi - nous i - rons au bal à

vous fi - del - pour mar - cher de - ce pas - là -
de - moi - sell' - que vous vous mo - quiez de moi!
Com - pos - tell' - pour y dan - ser la sam - ba!

Non, mon - sieur, non, mon - sieur, re - pond -
Non, mon - sieur, non, mon - sieur, n' - ma -
on, mon - sieur, on, mon - sieur, vous s'en -

elle en - ri - ant aux e - clats! Non, mon - sieur, non, mon - sieur, mais j'ap -
-prenez sur - tout pas ce - là! Non, mon - sieur, non, mon - sieur, mais j'ap -
-prenez n'a - vous pas com - pos - ça on, mon - sieur, on, mon - sieur, c'est pour

-prends à dan - ser la sam - ba! Sur la grand' rou - te de
-prends à dan - ser la sam - ba! Tout es - tout - fie, - le cœur
lui que j'ap - pre - mais ce pas! Sur la grand' rou - te de a

Com - pos - tell' - l'air at - ten - til - ell' re - prend son pas - Le
plein de zél, - le mon - sieur fait - des et - fets de voix - pour
Com - pos - tell' - l'air at - ten - til - et com - ptaut ses pas - le

bon Saint - Ja - ques, du haut du Ciel - pour l'ai - der - compte
cap - ter l'ai - ten - tion de sa bell' mais ell' se te -
mon - sieur, pour - plaire aux de - moi - sell', - ap - prend

un - deux - trois!
-cou - te pas - Elle
Ca

Pour Finir
bien - toi la sam - ba!

Copyright 1952 by Editions R. Salvat, 67, rue de Provence, Paris (9^e).
Tous droits d'arrangement, de traduction, d'exécution ou de reproduction réservés pour tous pays. R. 574 S

Imp. LA LYRE s. r. l., Paris, imprimé en France

J'ai trouvé une vieille partition de la chanson qui permet d'en apprendre davantage.



Cette chanson a lancé la carrière d'Annie Cordy. Elle a remporté en 1952 le prix Maurice Chevalier à Deauville. Il s'agit de l'un des six prix du *Grand Concours de la Chanson française* qui connut neuf éditions, de 1948 à 1956. Il a été créé par les professionnels de la chanson qui bénéficiaient de l'essor de la radio et de l'industrie du disque.

Le prix Maurice Chevalier récompensait une chanson fantaisiste. Annie Cordy et sa chanson ont obtenu en même temps le 1^{er} prix *ex aequo* Edith Piaf qui récompensait les danses populaires.

La Samba venue du Brésil est à la mode depuis les années de guerre et fait partie du répertoire des « bals-parquets » sur tout le territoire (*Maria de Bahia*, 1944, *La Samba brésilienne* 1948 parlent sans doute aux plus anciens d'entre nous). Mais pourquoi le thème de Compostelle ? La parolière est Gisèle Vesta, qui débute dans cette carrière avant d'écrire pour Johnny Hallyday, Sylvie Vartan, Eddy Mitchell, etc. Elle est l'épouse d'André Salvat, parolier lui aussi, journaliste, poète et frère de l'éditeur Robert Salvat (éditeur de la partition).

Elle semble avoir marié le rythme de la samba —trois pas en deux temps— avec une légende qu'elle a pu entendre ou lire en 1951 lorsque la presse parisienne a relaté les cérémonies à Compostelle du millénaire du pèlerinage de l'évêque du Puy.

En effet, la partition commence ainsi :

« Parlé sur fond musical

Il y a bien longtemps de cela, certains pèlerins se rendaient à Saint-Jacques-de-Compostelle, en Espagne, en faisant trois pas en avant et deux pas en arrière afin, dit la légende, d'obtenir de saint Jacques des grâces supplémentaires ! Mais c'est de nos jours que s'est passée la petite histoire que voilà... »

Cette légende qui ne fait pas partie du légendaire classique autour de saint Jacques s'apparenterait plutôt à la danse dite « de Saint-Guy », fêtée dans les Flandres. Mais qu'importe !

A Compostelle

Sur la grand-route de Compostelle Ya une fille comptant ses pas.
Que faites-vous donc Mademoiselle ? Pourquoi marchez-vous comme ça ?

Des pèlerins du vieux Compostelle Cherchez-vous à retrouver le pas ?
Au bon st Jacques êtes-vous fidèle Pour marcher de ce pas là ?

Non Monsieur, non Monsieur Répond-elle en riant aux éclats,
Non Monsieur, non Monsieur Mais j'apprends à danser la samba.

Sur la grand-route de Compostelle L'air attentif elle reprend le pas,
Le bon saint Jacques du haut du ciel Pour l'aider compte une-deux-trois.

Elle est charmante la demoiselle Et le monsieur voudrait bien ma foi,
Sur la grand-route de Compostelle La connaître mieux que ça.

Mais dès qu'il veut se rapprocher d'elle A reculons elle fait vite un pas.
Hélas, je vois bien Mademoiselle Que vous vous moquez de moi !

Non Monsieur, non Monsieur N' imaginez surtout pas cela,
Non Monsieur, non Monsieur Mais je m'entête à trouver ce pas.

Tout essoufflé, le coeur plein de zèle Le monsieur fait des effets de voix,
Pour capter l'attention de sa belle Mais elle ne l'écoute pas.

Car sur la route de Compostelle Un beau garçon arrive à grand pas
Et le monsieur voit la demoiselle Gaiement lui tendre les bras.

C'est Juanito, quel bonheur dit-elle Ce soir il n'invitera que moi.
Nous irons au bal à Compostelle Pour y danser la samba.

Oui Monsieur, oui monsieur Vous semblez n'avoir pas compris ça,
Oui Monsieur, oui Monsieur C'est pour lui que j'apprenais ce pas.

Sur la grand-route de Compostelle L'air attentif et comptant ses pas,
Le monsieur pour plaire aux demoiselles Apprend bientôt la samba !

Dans les années 1950, la chanson a été reprise par plusieurs chanteurs, dont certains n'ont pas fait de longues carrières.

Plusieurs enregistrements se trouvent sur Youtube, (précédés souvent de pub !).



- En duo, Lisette Jambel (1921-1976) et Raymond Gired avec l'orchestre de Raymond Legrand

https://www.youtube.com/watch?v=TC4k_ErGFS4

- Irène Hilda (1920-2015), chanteuse, danseuse, comédienne et productrice de télévision franco-américaine.

<https://www.youtube.com/watch?v=bYmH0hFIKyY>

- Guy Marly (1921-2008) avec l'orchestre de Franck Pourcel

<https://music.youtube.com/watch?>

[v=C7vfKswxGSM&list=PLz9YBEQrG8ABcYEMcu0WWFt7YEFUCxej_](https://www.youtube.com/watch?v=C7vfKswxGSM&list=PLz9YBEQrG8ABcYEMcu0WWFt7YEFUCxej_)

(Il faut un peu de patience parfois pour l'obtenir)

- Etienne Lorin (1913-1975), arrangement musical composé dans les années 1954-55. Dans la compil « Bal populaire » de la BnF joué par l'orchestre Amable.

https://www.youtube.com/watch?v=gJdoQ3lL2dQ&list=OLAK5uy_k6_iJOH_WhrNrLu-Tp2tsF8QdNQngYM7M&index=42

Puis Mireille Lacoste pour laquelle je n'ai rien trouvé, les duettistes « Les Frères Eloi » qui ont chanté la chanson avant 1958 et Raymond Bernard (1920-2005) dont je sais seulement qu'il fut le compositeur de Bécaud.

Je remercie les services culturels de la Ville de Deauville pour les renseignements sur le *Grand Concours de la Chanson française* de Deauville.

Je propose aux lecteurs qui le voudront bien de me faire connaître par courrier électronique leur enregistrement préféré parmi tous ceux que j'ai présentés, y compris bien sûr, celui d'Annie Cordy

: **Merci**

Vos libres contributions solidaires assurent la gratuité de ces envois.

chèque à Fondation David Parou Saint-Jacques,

39 rue du Sergent Bobillot, 37000 TOURS

ou paiement en ligne proposé par HelloAsso

JE PARTICIPE

Denise Péricard-Méa